

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

FEU DE L'ACIER, NÉANT GLACÉ (POUR MENEUR - 2/X - par Rafael)



N°220 - 23 JUIN 2021

Et du coup, ce numéro du Chagar Enchaîné contient la suite du précédent.

(NDLR : Est-ce que quelqu'un peut vérifier si on peut faire plus basique et naze comme édito ? Juste pour savoir)

(NDLA : Dans tous les cas, je m'en fous, c'est strictement exact, et factuellement inattaquable)

J'aurais dû voir venir l'arnaque. Je pose une question gênante, et il me propose d'essayer les épices. J'ai pris une semaine dans la vue avant d'avoir compris ce qui se passait. Pas que je me plaigne, remarquez bien. Hélia avait déjà goûté un ou deux trucs vaguement agréables, mais jamais la qualité que peut s'offrir un porteur d'Arme.

Soyons honnête, je vis encore en pique assiette grâce à Sheverd mais, bon, je parie qu'il a fait pareil quand il n'était qu'une écharde.

Les épices donc. Fichûment bizarre au début, mais une fois que vous avez pris le coup, très sympa. Le seul truc à comprendre, c'est que le Porteur n'est qu'une interface, mais une interface indispensable. En gros, nous voyons par lui, entendons par lui, et ressentons par lui. Du coup, s'il entend ou ressent des trucs, nous aussi. Vrai ou faux. Agréables ou pas. Sauf que pour une Arme, tout est plus ou moins agréable.

La douleur, la peur, les frissons d'un amour naissant, la terreur glacée de la perte d'un enfant. Tout ça, ce sont des sensations. Tout ça, comparé au Néant, c'est plus merveilleux qu'un alcool fin après un jeûne d'une vie entière...

Du coup, les épices, avec leur potentiel presque illimité, sont juste encore meilleurs. Il faut simplement apprendre que quand les fenêtres se mettent à vomir du miel, pendant que des filles violettes dansent au plafond, ton Porteur a probablement pris un truc corsé. Je voyais ce qu'elle voyait, mais j'arrivais à faire - un peu - la différence entre les hallucinations, la réalité, et tout ce qui était à mi-chemin. Pas forcément évident à certains moments, mais j'y arrivais assez bien.

J'ai essayé d'aider Hélia à se tenir, et à ne pas avoir l'air totalement idiot quand elle voulait danser avec ce genre de vision. Faisable. En tout cas, je l'aidais sans aucun doute. Mais bon, quand ta Porteuse a décidé de se mettre la tête à l'envers, pourquoi s'emmerder ? Sheverd à raison.

— [*Savoure le spectacle et assure toi simplement que personne ne profite de la situation pour l'égorger en douce...*]

En réalité, ce n'est pas si compliqué. Après tout, ce n'est pas moi qui ai pris l'épice. Je vois par elle, je vis par elle, mais je suis moi. Disons, pour simplifier qu'être lié à un Porteur drogué, c'est un peu comme monter un cheval saoul. Compliqué, mais gérable.

Note pour plus tard : essayer de saouler un cheval. L'idée me fait déjà marrer.

D'après Sheverd, on peut aussi sentir les changements d'état de notre Porteur, les variations qui dénotent un état modifié par l'épice. Utile pour sentir ce qu'il peut se permettre d'ingurgiter comme drogue, mais aussi s'il a avalé une saloperie ou s'il a fait un mauvais mélange. Un peu compliqué pour moi. J'ai encore du mal à « lire » Hélia aussi précisément.

Pourtant, je m'applique. Surtout la nuit, pour tromper l'ennui, au début.



La nuit. Bordel, ce que j'ai pu détester ça.

Un puits noir. Les sens de mon Porteur en pleine débandade. Et le corps qui ne m'obéit plus, privé des attaches subtiles de la conscience. Bon, c'est vrai, je ne contrôle rien en journée non plus, mais au moins je sens les intentions, et j'aide à rectifier les imprécisions, les maladrotes.

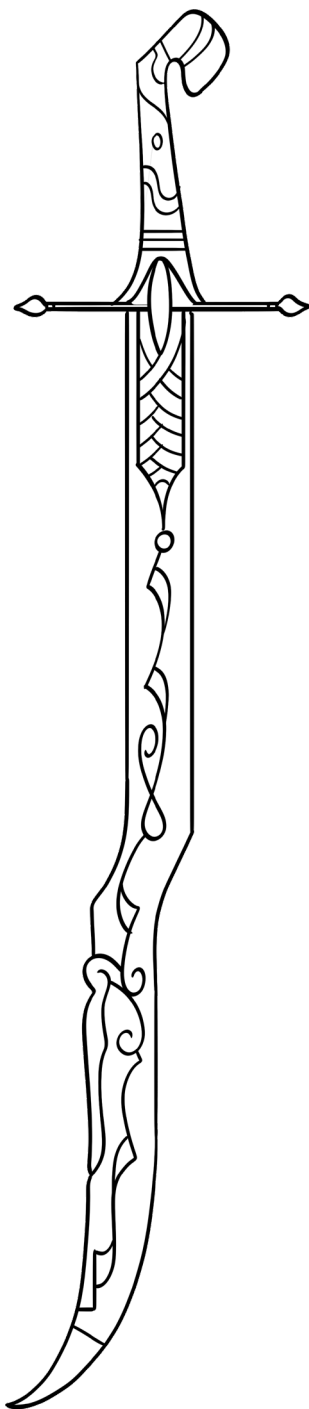
Quand elle s'endort, je perçois tout ça, mais comme un sac de nerfs et de muscles, de tripes et de sang. Plus rien de réel, de beau, de fonctionnel. Et quand elle se met à rêver, c'est pire ! J'ai l'impression que quelqu'un d'autre est avec nous dans ce corps, et qu'il nous vole le contrôle. Elle tourne, vire, se secoue, et parfois, s'avachie comme une loque, pire que morte. Sheverd dit qu'on finit par s'habituer. Pas certaine de le croire sur le coup. Il dit aussi qu'on peut faire abstraction, et écouter la nuit. Je m'entraîne pour ça. Tout plutôt que de rester là, à voir ma Porteuse ridicule et bavante.

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.





Alors j'écoute. Je profite des bruits de l'auberge.

Du fouillis des bruits mêlés et assourdis, j'ai appris à tirer sons cohérents, voix, discussions. Petit à petit, j'ai trouvé comment filtrer les parasites. Ma Porteuse. Les draps. Les bruits du dehors. Le tapage des rues. Le ronronnement de la ville.

Maintenant, tout en préférant l'animation des journées, j'accueille la nuit avec plaisir. Où en est le couple d'à-côté dans ses aventures adultères ? La cuisine en dessous retentira-t-elle des engueulades de Yaména et Ashin, ou auront-ils enfin découvert que Tara est le seul coupable des vols de nourriture ? Grâce aux pauses des commis, toutes les nuits, sous mes fenêtres, j'ai droit aux rumeurs, aux racontars, aux secrets de l'établissement.

Je sais même que Yémin, l'apprenti mélangeur de l'épicier des loges, fait chanter la fille du maître. Pour l'instant, il teste son emprise, mais il va pousser les choses. C'est certain. Je me demande quand j'interviendrai. Je me demande si je dirai à Hélia pourquoi j'exige la mort de l'adolescent. On verra...

En attendant, elle continue de rêver.

Je crois que j'ai détesté la nuit, au début, surtout parce que j'espérais rêver. Mais ça, « *C'est pour la chair* » Comme dit Sheverd. Une sorte de réflexe du corps, dont je ne comprends pas l'utilité. Mais c'est aussi simple que ça : la nuit, ma Porteuse remue, respire, et parfois, elle pète et elle rêve. Tout est au même niveau. Le corps remue. Les tripes travaillent. La tête rêve. Pas plus compliqué, pas plus intéressant.

Sauf que je voulais vraiment rêver ! Ça me faisait... envie.

Bien sûr, le Cimeterre le plus bavard du désert avait un avis.

— [*C'est une pulsion bizarre, mais inaccessible. Le rêve est une zone de la pensée qui nous est fermée. Contrairement à l'image commune, nous ne sommes pas toutes-puissantes. Il y a des tas de choses que notre Porteur peut nous cacher. Le rêve en fait partie, sans même qu'il le fasse exprès.*]

— [*Mais il y a des cas particuliers, non ? Tu m'as parlé de ce Marteau qui donnait des rêves prémonitoires en assommant ses Porteurs.*]

— [*Effectivement, si les rêves sont les procédés d'un pouvoir, tu y auras peut-être accès. Sans garantie, cependant. Mawler ne voit pas les rêves de ses Porteurs. Et il s'en moque du reste. Des rêves comme des Porteurs. Tous ne sont qu'utilité pour lui...*]

— [*Mais donc, c'est possible ?*]

— [*Peut-être. Il te faudrait un pouvoir relevant des rêves. Pas évident, mais jolie ambition. Comme je te le disais l'autre soir, personne ne sait comment surgissent les pouvoirs.*]

Pas le moindre souvenir de cette conversation. Hélia devait encore être fracassée, et moi un peu trop dans son trip pour faire gaffe aux gazouillis de mon camarade. Pas gravissime. C'est l'un des cas où son côté pipelette est utile. Si on le laisse faire, il veut préciser et il se répète.

— [*Donc, tu peux espérer, rêver pour ainsi dire – ricanement – d'obtenir un tel pouvoir, mais rien ne te le garantit. Certains assurent que l'esprit divin agit sur son évolution. D'autres assurent que le hasard seul est responsable. C'est une question de point de vue je suppose, ou alors les choses changent selon les Armes. En tout cas, pour moi, je n'ai jamais souhaité un pouvoir avant de le développer, et je n'ai jamais été déçu.*]

— [*Et le rapport avec les rêves ?*]

— [*Il y a une foule de pouvoirs, courants comme rarissimes, qui y font appel. Des rêves prémonitoires aux visions précises d'un futur recherché. Des avertissements de dangers proches, ou d'ennemis inconnus. J'ai rencontré une Lance qui pouvait voir la mort d'un homme, à coup sûr. J'ai aussi rencontré un Couteau qui donnait à ses Porteurs des rêves sur tous les gens qu'il tuait. Des remords en couleurs, chaque nuit, pour chaque coupable et chaque innocent assassiné.*]

Donc, tu peux espérer récupérer un de ceux-là, et suivre ton Porteur, au moins pour ces rêves-là. Je te le souhaite sincèrement, si cela te fait envie à ce point.

Un pouvoir de rêve. Pourquoi pas. Je me perds un peu dans mes pensées, puis dans celle de Hélia, qui suit une cliente du regard. Elle n'a jamais osé suivre ses envies de ce côté-là. La société batra n'est pas particulièrement ouverte, sur ce sujet non plus. Je lui offrirai peut être ça, en récompense du meurtre de Yémin.

— [*Oh bordel, j'allais encore oublier ! Tu devais me parler du Néant et des liens ! Ça fait des jours que tu esquives. Alors pas de « C'est compliqué » ou de « Commandons un bon repas avant ». Crache le morceau ! Qu'est-ce qui est vrai dans tout ça ?*]

Il reste silencieux un instant, mais finit par se rendre. Il est tôt, il fait doux, et le bouge est calme. Pas d'échappatoire. Je frissonne presque en savourant ma victoire.

(La suite la semaine prochaine)